

Résultats du sondage routier «Visible à vélo»

Résumé

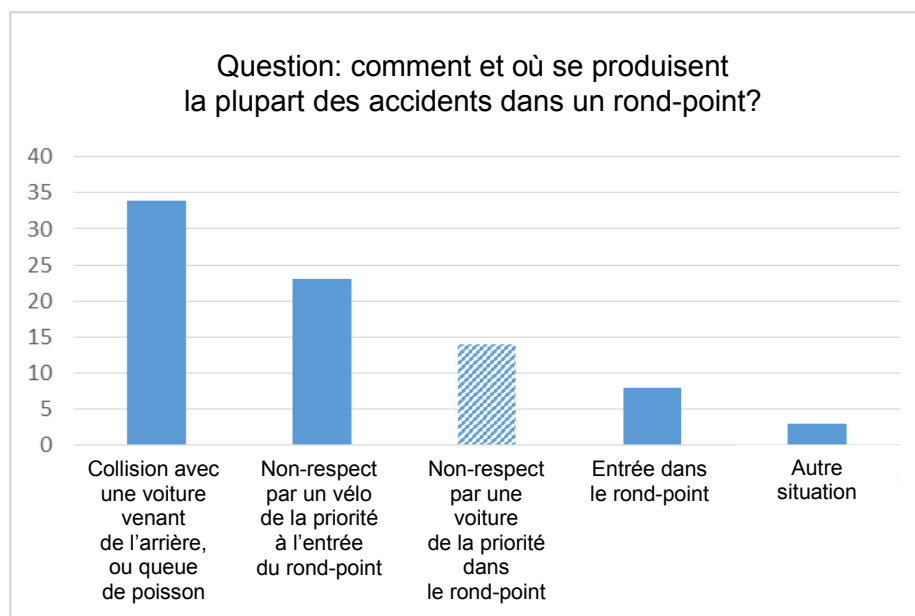
Les cyclistes peinent à réaliser à quel point elles et ils peuvent échapper à l'attention des automobilistes, même en plein jour.

Les personnes interrogées sous-estiment:

- la fréquence à laquelle les autres usagères et usagers de la route voient mal les cyclistes, dans les giratoires, et sont susceptibles d'avoir un comportement potentiellement dangereux.
- les risques accrus dans les ronds-points, quand les automobilistes s'y engagent sans respecter la priorité et percutent un vélo qui s'y trouvait déjà;
- le fait que la plupart des accidents impliquant des cyclistes se produisent non pas dans de mauvaises, mais dans de bonnes conditions de visibilité.

A) Situations d'accident dans les ronds-points

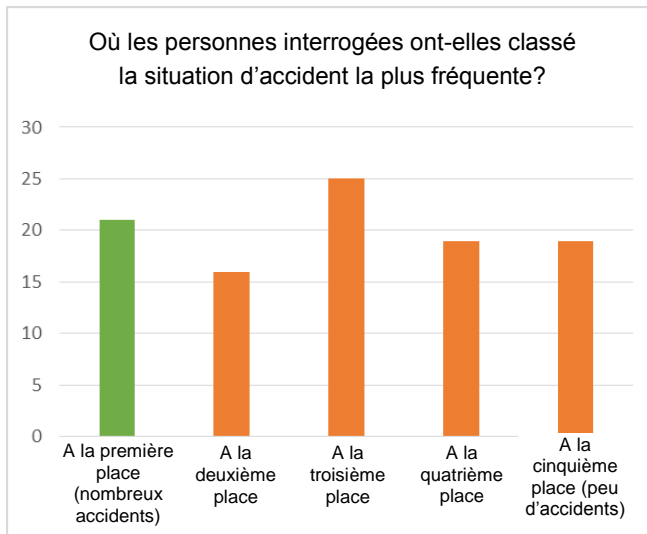
Question: «Imaginez que vous vous engagez dans un giratoire à vélo. Vous venez de la gauche et voulez le quitter à sa deuxième sortie. Pouvez-vous (...) faire une croix à chaque endroit où, en tant que cycliste, vous ferez particulièrement attention? A l'emplacement de quelle croix se produisent, selon vous, la plupart des accidents graves à vélo?»



Base = 85 cyclistes réguliers-ères.

D'après les statistiques d'accidents, la situation la plus fréquente est celle du «non-respect par une voiture de la priorité dans le rond-point» (colonne hachurée). Pourtant, seulement une personne interrogée sur six l'a classée comme telle.

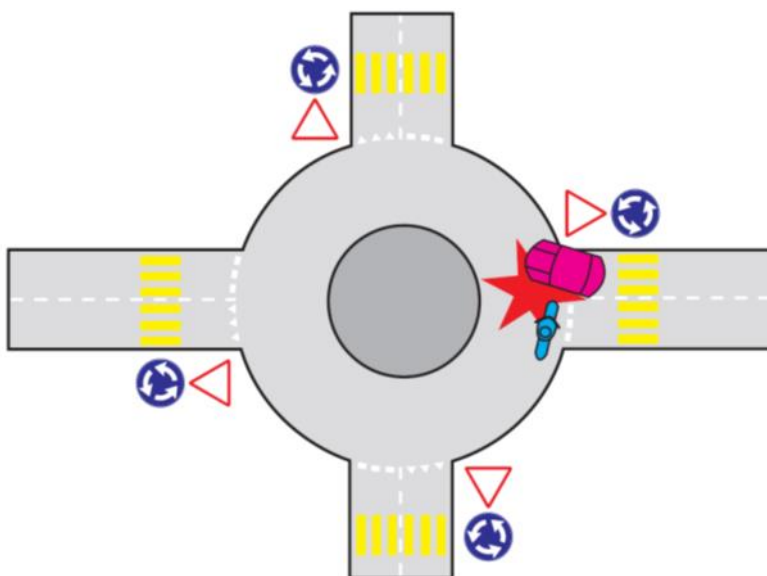
Question: «Voici cinq situations dans lesquelles les cyclistes peuvent être victimes d'accident dans un giratoire. Selon vous, dans quelles situations la plupart des accidents ont-ils lieu? (...)»



Base = 101 personnes interrogées, dont 85 cyclistes réguliers-ères.

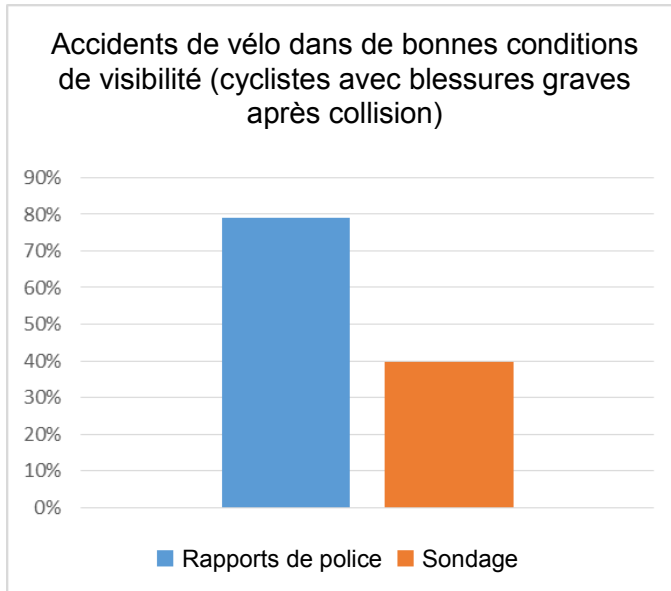
Vu la méthode du sondage (question ouverte ou avec situations données), respectivement 22% et 16% des personnes interrogées s'attendent à ce que la plupart des accidents aient lieu dans la situation présentant bel et bien le plus grand risque. La majorité (78 et 84%) considère les autres situations comme plus dangereuses.

Sur la base des statistiques, voici le **type d'accident le plus fréquent**, où des cyclistes subissent de graves blessures:



B) Conditions de visibilité et principaux responsables

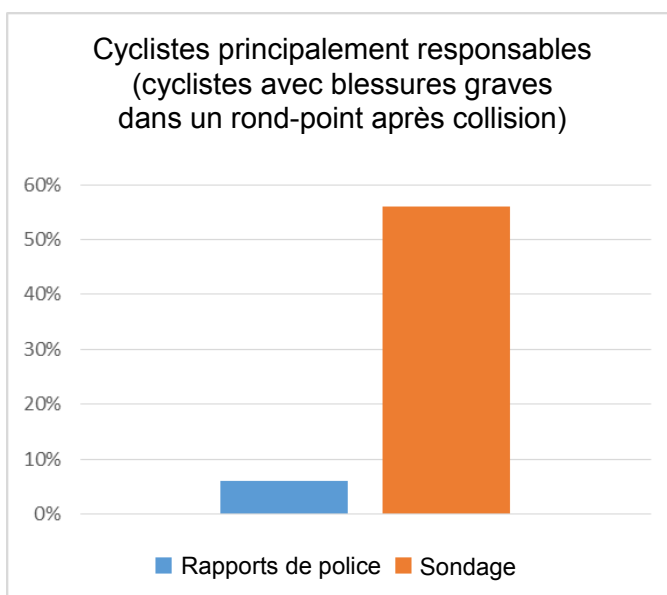
Question: «Pensez à tous les accidents où un vélo est entré en collision avec une voiture. Combien de pour cent ont eu lieu par bonne visibilité et combien par mauvaise visibilité?»



Base = 85 cyclistes réguliers-ères.

En moyenne, les cyclistes régulières et réguliers interrogé-e-s présument que 61% des accidents de vélo ont eu lieu dans de mauvaises conditions de visibilité (nuit, crépuscule, jour avec mauvaise visibilité) et seulement 39% dans de bonnes conditions de visibilité. Dans les faits, quatre collisions sur cinq impliquant des vélos se produisent dans de bonnes conditions de visibilité.

Question: «Au sujet des collisions qui surviennent entre un vélo et une voiture dans un rond-point: à votre avis, dans quel pourcentage des cas la faute incombe-t-elle principalement à la ou au cycliste, et dans quel pourcentage à l'autre véhicule?»



Base = 85 cyclistes réguliers-ères.

Les réponses se répartissent presque à égalité: 44% pensent que lors d'une collision dans un giratoire, la faute incombe surtout à l'automobiliste et 56% sont d'avis que la faute revient à la ou au cycliste. D'après les rapports de police, la responsabilité principale n'est imputable à la ou au cycliste que dans 6% des cas.

C) Conclusion

Les trois questions aboutissent à des **différences importantes entre la conscience subjective du danger et les accidents rapportés par la police**. Le point commun des situations d'accident décrites dans les questions est que les vélos échappent facilement à l'attention dans le trafic routier, même en plein jour.

La visibilité constitue un aspect essentiel de la sécurité des cyclistes, qui passent souvent inaperçu-e-s ou que l'on voit trop tard, en raison de la finesse de leur silhouette et d'une forte densité d'informations sur la route.

Les résultats du sondage mettent clairement en évidence le fait que les cyclistes sous-estiment l'importance d'être bien visibles. Elles et ils partent du principe qu'en plein jour, les autres usagères et usagers de la route les verront, ce qui est une erreur.

Avoir conscience des dangers permet de circuler de manière plus sûre.

Pour sa propre sécurité, il est primordial de savoir qu'en tant que cycliste, on échappe facilement à l'attention des autres dans un giratoire. Admettre cette réalité aide à prendre les mesures appropriées. Dans la circulation en général et dans les ronds-points en particulier, ces mesures tiennent en deux mots: **être visible!** On remarque mieux les cyclistes qui roulent au milieu du giratoire, sans oublier qu'en cas de nécessité, cela leur laisse davantage de temps et d'espace pour réagir. Rappelons que les couleurs vives augmentent la visibilité. Pour en savoir plus sur les meilleures façons de se rendre plus visible: www.visible-a-velo.ch.

D) A propos du sondage

Base: 101 personnes interrogées, dont 85 utilisent régulièrement un vélo et 58 régulièrement une voiture.
Lieu: Sondage routier dans quatre ronds-points à Muri, Berne et Köniz.
Déroulement: Du 25 avril au 3 mai 2019.